DESCRIPTION ET ÉVALUATION DE LA MAISON N°436, 437, 438 et 439 (ROYAL) RUE SAINT-HONORÉ À PARIS CI-DEVANT PROPRIÉTÉ DES RR. PP. FEUILLANTS LOUÉE À M. DU BOIS [1] PROPRIÉTÉ DU DOMAINE NATIONAL (1790)

Archives Nationales, Q2/118, Comité d'aliénation des biens nationaux, MM. Mangin et Normand, experts, *Rapport d'estimation conformément à l'instruction du Comité d'aliénation de l'Assemblée Nationale en date du cinq juillet mil sept cent quatre vingt dix, Nord de Paris, 3ème subdivision, 10ème lot, maison n°436, 437, 438, 439 [Royal], rue Saint-Honoré, Paris,* 12 novembre 1790.

Transcription[2], notes et schéma d'implantation
par Dominique Waquet, docteur d'État en Sciences Économiques (mai 2019)

Maison et dépendances situées à Paris, rue Saint-Honoré, n°436, 437, 438 et 439 provenant de la Communauté des Révérends Pères Feuillants.

Cette maison fait partie du grand corps de bâtiment neuf et comprend quatre arcades de l'arrière-corps à gauche du premier avant-corps à droite. Elle consiste en un corps de logis, double en profondeur, de huit croisées de face, élevé d'un rez-de-chaussée avec entresol, de quatre étages carrés dont un dans la frise de la corniche et d'un cinquième étage lambrissé pratiqué sous un comble couvert de tuiles à deux égouts avec chéneau en plomb vers la cour et tuyaux de descente à la réserve de la partie à gauche de l'avant-corps vers la cour qui est avec comble brisé couvert d'ardoises.

Sous ledit corps de logis est un étage de caves.

Ensuite est un cour pavée en grés avec pente et ruisseau pour l'écoulement des eaux à la rue par une gargouille passant dans la longueur de la loge du portier, ladite cour bornée au fond par l'église des Feuillants, à droite par la masse de trois cabinets d'aisance couverts en terrasse dont un dépendant de la maison à droite, et à gauche par une aile de même élévation que ledit corps de logis.

Dans la dire cour est une pompe avec son balancier.

REZ-DE-CHAUSSÉE ET ENTRESOL AU-DESSUS

Le rez-de-chaussée est composé de trois boutiques et un vestibule ou entrée de porte cochère et une loge de portier.

La 1ère boutique occupée par M. Ducornu [3], marchand mercier, est plafonnée et carrelée en grands carreaux de terre cuite, éclairée sur la rue par deux baies dont une en arcade garnie d'une fermeture

---

[1] On ne dispose pas d'informations sur cette personne à la date de la présente transcription.

[2] Le texte original a été transcrit dans l'orthographe actuelle avec une ponctuation adaptée à la lecture d'aujourd'hui.

[3] Jean-Pierre-Marie Ducornu, est le frère de Jean Ducornu et Jean-Étienne Ducornu, marchands merciers, rue de Bussy (AN, *Tutelles*, Y 5173A, 10 décembre 1788, f°271-276)

en menuiserie à panneaux par le bas à grands carreaux de verre par le haut, dont le milieu ouvrant à deux vantaux est fermé de fiches, serrures et verrou, le surplus dormant, le tout avec un contrevent brisé au-dehors, ferré de pentures à charnières et boulons avec clavettes.

Dans l'angle à droite est un escalier montant à l'entresol en charpente et maçonnerie avec bout de rampe en fer à barreaux droits, avec descente de cave en pierre en-dessous et fermé d'une porte pleine en menuiserie garnie de ses ferrures.

Ensuite une arrière-boutique plafonnée et carrelée idem, séparée de la boutique par une cloison vitrée appartenant au locataire suivant sa déclaration, à cheminée simple, éclairée sur la cour par deux baies garnies de châssis à deux vantaux à grands carreaux de verre, le vantail à droite de celui à gauche forme porte d'issue à la cour, le tout garni de ferrures avec guichet à panneaux à l'intérieur.

À droite dans la cour sont deux cabinets d'aisance avec siège en maçonnerie garni de lunette et tampon de menuiserie, plafonné et dallé en pierre et fermé de porte pleine en menuiserie avec leurs serrures.

L'entresol est appliqué à deux pièces à cheminée l'une sur la rue, l'autre sur la cour, dans lesquelles sont des distributions appartenant au locataire suivant sa déclaration.

La deuxième boutique occupée par Melle Trésel [4], marchande épicière, est semblable en tout à la précédente avec escalier comme ci-dessus pour monter à l'entresol et arrière-boutique telle que celle susdite dont la cheminée est avec chambranle en pierre de […] et séparée de la boutique par une cloison vitrée appartenant à la locataire suivant sa déclaration, ainsi que le cabinet en menuiserie qui y est pratiqué.

L'entresol est appliqué à deux pièces à cheminée, l'une sur la rue, l'autre sur la cour, avec armoire appartenant à la locataire suivant sa déclaration.

Le vestibule ou entrée de porte cochère est plafonné et carrelé en carreaux de pierre en losange fermé d'une porte en menuiserie à panneaux à deux vantaux avec frise à jour par le haut garnie en fer.

À droite, une loge de portier, plafonnée et carrelée à grands carreaux de terre cuite, éclairée sur la rue par une petite baie garnie d'une porte dormante, à panneaux à grands carreaux de verre par le haut, avec contrevent brisé en dehors et ferré de pentures à charnières et boulons avec clavettes, fermée sur le vestibule par une porte coupée à hauteur d'appui, pleine par le bas, à carreaux de verre par le haut, ferrée de paumelle, S[errure] et verrou.

Au fond dudit vestibule sont quatre marches en pierre, montantes à l'escalier lequel est en charpente et maçonnerie à noyau recreusé et limon avec rampe de fer à arcades, descente de cave en pierre au-dessous, fermée d'une porte pleine en menuiserie garnie de ses ferrures, éclairé par un châssis à coulisse avec cabinet d'aisance à mi-étage de l'entresol.

Sous le palier, une baie d'issue à la cour, fermée d'une porte pleine en menuiserie, garnie de ses ferrures avec trois marches en pierre au-devant.

---

[4] Il est vraisemblable que Melle Trésel soit de la famille de Trésel, épicier, établi non loin, lui aussi comme épicier, au n°423 (Royal), locataire d'une boutique dans une maison appartenant aux R.P. Capucins.

L'entresol au-dessus dudit vestibule et de la loge de portier dépend du premier étage et est à usage de cuisine et cabinet à côté.

La 3ème boutique occupée par M. Devarenne, marchand fruitier-oranger, est semblable en tout aux précédentes avec escalier comme ci-dessus pour monter à l'entresol et descente de cave au-dessous. L'arrière-boutique à cheminée simple est plafonnée et carrelée comme ci-dessus, séparée de la boutique par une cloison de menuiserie appartenant au locataire suivant sa déclaration, ainsi que le cabinet qui y est pratiqué, éclairée sur la cour par un châssis à un vanteau [sic], à grands carreaux de verre avec porte vitrée à côté, le tout avec ferrure et guichet à panneaux à l'intérieur.

L'entresol est composé de deux pièces dont une sur la rue à cheminée.

PREMIER ÉTAGE ET DÉPENDANCES OCCUPÉ PAR MONSIEUR DU COLOMBIER [5]

À mi-étage de l'entresol au premier est un cabinet d'aisance.

Dudit premier étage dépendent, à l'entresol, une cuisine et un cabinet à côté ci-dessus désignés au-dessus de la porte cochère et de la loge du portier.

Le dit premier étage comprend une antichambre servant de salle-à-manger, carrelée de carreaux noir et blanc avec lambris d'appui au pourtour. À droite, un salon, parqueté, avec lambris d'appui au pourtour, à cheminée avec glace au-dessus dépendante de la maison, et un cabinet à cheminée en aile sur la cour. À gauche de ladite salle-à-manger, deux chambres à coucher parquetées avec lambris d'appui au pourtour, à cheminée avec glace au-dessus, dépendante de la maison, et deux chambres à cheminée sur la cour dont une parquetée avec lambris d'appui au pourtour et glace au-dessus de la cheminée dépendante de la maison.

DEUXIÈME ÉTAGE OCCUPÉ PAR MM. BERGEROT ET LABOURÉE [6]

À mi-étage du premier au deuxième est un cabinet d'aisance.

Ledit deuxième étage est de même distribution que le premier, à la réserve que la pièce sur la cour à gauche de l'escalier est à usage de cuisine.

Dans le salon sont deux glaces (Observ. Trois glaces) et une dans la pièce à gauche sur la rue dépendante de la maison.

TROISIÈME ÉTAGE OCCUPÉ PAR M. DEVISMES [7]

À mi-étage du deuxième au troisième est un cabinet d'aisance.

---

[5] On ne dispose d'aucun renseignement sur M. Ducolombier.

[6] On ne dispose d'aucun renseignement sur ces locataires.

[7] Cette personne est citée au n°434 (Royal) dans l'almanach Jorry pour 1791. Il n'est pas possible de savoir s'il s'agit d'un membre de la famille d'Alphonse-Denis Devismes de Saint-Alphonse, fermier général, désigné en 1790 comme l'un des occupants du n°429 (Royal).

Ledit troisième étage est de même distribution que le deuxième.

Dans le salon est une glace sur la cheminée ainsi que dans la pièce à gauche d'icelui et dans celle à droite de l'antichambre et dépendantes de la maison.

QUATRIÈME ÉTAGE OCCUPÉ AUSSI PAR MM. HAUNNUAU ET ORTONVILLE [8]

À mi-étage du troisième au quatrième est un cabinet d'aisance.

Ledit quatrième étage est de même distribution que le troisième.

CINQUIÈME ÉTAGE LAMBRISSÉ

À mi-étage du quatrième au cinquième est un cabinet d'aisance.

Ledit cinquième étage est composé de six chambres de domestiques sur la rue et quatre sur la cour, avec corridor et un cabinet d'aisance.

Cette maison tient du levant et à gauche à une maison numérotée 440, 441, 442 et 443 provenant des Feuillants, du couchant et à droite à une maison aussi provenant des Feuillants numérotée 432, 433, 434 et 435, du Nord et par devant à la rue St Honoré, du midi et par derrière à l'église des Feuillants.

Elle est tenue à loyer général par Mr Du Bois, maître maçon en vertu du bail passé par devant Me Menjaud [9] et son confrère, notaires à Paris le vingt-trois décembre mil sept cent quatre-vingt-un, pour neuf années entières et consécutives qui ont commencé à courir le 1er avril mil sept cent quatre-vingt-deux moyennant le prix et somme de dix mille huit cents livres y compris celle à droite sus-désignée sous les numéros 432, 433, 434 et 435, laquelle est à peu près de même consistance, de manière que le prix du bail général de chacune séparément est de cinq mille quatre cents livres. Mais la présente produit en détail huit mille cinq ou six cents livres.

L'emplacement de cette maison contient soixante-huit toises et demie, six pieds de superficie ou environ, dont en bâtiment cinquante et une toises, le surplus en cour.

Nous experts, nommés l'un par la Commission de l'Assemblée Nationale l'autre par les commissaires de la Commune de Paris, avons estimé unanimement la maison désignée et ses

---

[8] On ne dispose d'aucun renseignement sur ces locataires.

[9] Jean Menjaud est titulaire de l'étude notariale LX le 13 février 1770 et la cède à Videl le 15 décembre 1787. (AN, *Référentiel producteurs d'archives*, FRAN_NP_011138). Il demeure jusqu'à cette date au n°624 rue Saint-Honoré et déménage alors dans l'immeuble voisin du Bâtiment neuf des Feuillants au n°434 (Royal) (AN, Q2/118, *Rapport d'estimation maison n° 432-435 [Royal], rue Saint-Honoré*, 11 novembre 1790). En 1790, il est juge de paix de la section des Tuileries, électeur de l'assemblée départementale de Paris (E. Charavay, *Assemblée*, vol. 1, p. 2). Toujours juge de paix en 1791 (*Al. Royal*, 1792, p. 362) et enquête sur le pillage du Garde-Meuble (juin 1792) (Foiret, *Notaires*, p. 74-75). Il devient ensuite liquidateur de la trésorerie.

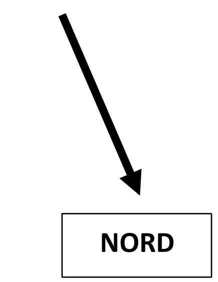
J. Menjaud (1745 - ?), épouse en 1770 Marie-Élisabeth Dupré avec qui il a un premier fils, Alexandre-Toussaint Menjaud (1768-1832). Il vit ensuite en concubinage avec Éléonore Besnard dont il a un deuxième fils, Jean-Adolphe Menjaud, comédien (1795-1864). (A. Jal, *Dictionnaire critique de biographie et d'histoire*, Paris, 1872, p. 859 ; Geneanet, *de la Fabrègue*).

dépendances ci-dessus désignées telles qu'elles se comportent à la somme de cent trente mille livres…….130 000 l.

Fait par nous experts soussignés à Paris le douze novembre mil sept cent quatre-vingts dix
(s) Normand (s) Mangin

N.B. Voir page suivante le schéma d'implantation d'après le plan masse d'une maison située à Paris Rue St Honoré n°436, 437, 438, 439 construite sur le terrain provenant des Feuillants

SCHÉMA DRESSÉ D'APRES LE RAPPORT DES EXPERTS
LEURS DESCRIPTIONS ET PLANS ANNEXÉS



NORD

Église des Feuillants

3 cabinets

Cour

Aile

Maison n°440 à 443
Propriété
des Feuillants

Maison n°432
à 435
Propriété des
Feuillants

RUE SAINT-HONORÉ